

# Nouvelle équipe de direction à l'UDC

**Claude-Alain Voiblet a été élu jeudi soir à la présidence du parti. Il sera entouré de trois vice-présidents**

Dans les faits, Claude-Alain Voiblet (49 ans) préside depuis longtemps aux destinées de l'UDC vaudoise. Le bouillonnant secrétaire général, nommé en 2004, est «omniprésent, omnipotent et se croit parfois omniscient», a fait remarquer un militant lors du congrès du parti à Bussigny, jeudi soir. Et c'est peu dire que Fabrice Moscheni, le président qui a démissionné en décembre dernier pour des raisons professionnelles, ne lui a pas fait ombre.

Claude-Alain Voiblet était le seul à briguer la présidence de la formation et a été élu à l'unanimité. Seules quelques personnes se sont inquiétées de le voir dominer le parti au point de réduire le futur secrétaire général au rôle de potiche. «Je suis loin d'être un dictateur», a répondu le candidat. J'apprécie que les gens s'engagent et, dans ce cas-là, je les pousse. Si j'entends soutenir le secrétaire gé-



**Cl.-A. Voiblet (g) succède à F. Moscheni.** SIEBER/BRUN

néral à ses débuts, j'espère qu'il saura prendre son indépendance.»

Le congrès a pris beaucoup de temps pour choisir le nombre de vice-présidents le plus adéquat. Ce sera finalement trois, comme proposé par le comité directeur. Ont été élus la députée Fabienne Despot, la présidente de l'UDC de Chavornay Monika Commission-Schwab et Dylan Karlen, qui exerçait déjà ce mandat. Le député et syndic de Luins Jean-Marc Sordet n'a pas été élu.

Le jeune Dylan Karlen (27 ans), même si, au final, il a remporté 70% des suffrages, a été quelque peu chahuté. Sa campagne personnelle pour le Grand Conseil n'a pas plu à bon nombre de mili-

tants. On lui reproche un certain «nombrilisme» et de «ne parler que de lui». «Je préfère que cela ait été dit, affirmait hier Claude-Alain Voiblet, plutôt que taire les choses et que cela se passe mal par la suite.»

La direction du parti a tiré un bilan «satisfaisant» de l'année électorale, soulignant «qu'au scrutin majoritaire, il est difficile de faire mieux sans alliance.» Elle estime avoir souffert de la présence de plus de petits partis et d'une image médiatique négative.

Avant de repourvoir le poste de secrétaire général, le nouveau président estime qu'il faut que «la direction du parti définisse ses forces et ses faiblesses, ce qu'on veut mettre en œuvre pour avoir du succès et le profil nécessaire pour ce poste». Ce n'est qu'après l'été qu'il sera mis au concours.

Le président des Jeunes UDC vaudois, Kevin Grangier, ne cache pas que le poste l'intéresse, après quatre ans au secrétariat central du parti. «L'UDC Vaud a des défis intéressants à relever en termes de relève, formation et politique», relève-t-il. **I.B.**